

Famille Marcoux - histoire

Louis Marcoux, né en 1723 et fils de Noël et Jeanne-Thérèse Baugis, épouse en 1747 **Marie Josephe Grenier**, née en 1722 et fille de Charles Grenier et d'Anne Vachon, avec qui il a 2 enfants à Beauport avant d'amener vers 1749 sa famille à Ste-Marie. Marie-Anne Grenier, sœur de Josephe, épouse en 1750 François Vallée qui l'amène à Ste-Marie sur la terre qu'il y a prise en 1744. Cela amène une 1^{ère} vague de Grenier à Ste-Marie car tous les enfants du 2^e mariage de Charles Grenier avec Madeleine Tardif vont ensuite vivre à Ste-Marie dont Véronique, demi-sœur de Josephe, qui épouse Pierre Marcoux, frère de Louis.

Louis prend une terre de 3 par 40 arpents (lot 39) attribuée à Gilles Parizé en 1740 au nord-est de la rivière à Ste-Marie. Il a 5 filles et 2 fils (Louis et Michel) qui se marient tous sauf Marguerite qui décède à 20 ans. Il est l'un des premiers baillis de Ste-Marie, avant 1765, avec son voisin Étienne Vachon dit Pomerleau. Louis décède en 1777 et Josephe, en 1800. **Michel Marcoux**, né en 1766 et fils cadet de Louis, épouse en 1787 **Marguerite Gagnon**, née en 1769 et fille d'Ignace et Barbe Petit, des pionniers de Ste-Marie, avec qui il a 11 enfants dont 3 filles et 3 fils (Michel, Ignace et Jean) se marient à Ste-Marie. Ses fils y ont plusieurs enfants avant de partir à St-Ferdinand d'Halifax où Michel décède en 1856. Marguerite décède en 1848 à St-Zéar.

Louis Marcoux, né en 1755 et frère de Michel, épouse en 1783 **Geneviève Vachon** dit Pomerleau, fille d'Étienne et Geneviève Lessard, avec qui il a 12 enfants dont 7 filles et 3 fils (François, Louis et Charles) qui se marient à Ste-Marie et y vivent. Louis y décède en 1808 avant le mariage de ses enfants. Geneviève, dont la fille aînée a 20 ans, ne se remarie pas et décède en 1849. Louis a pris une terre de 3 par 40 arpents (lot 51) au sud-ouest de la rivière en 1774 mais il la laisse aller quand il reprend la terre paternelle.

Sa veuve partage sa terre entre ses fils **François**, né en 1791, qui épouse en 1819 **Marie Gagnon**, et **Louis**, né en 1795, qui épouse en 1828 **Olivette Destroismaisons**. Louis n'a qu'une fille Olive qui épouse en 1849 Thomas Morency et obtient la terre de 1,5 par 46 arpents de son père. François, fils de François, épouse en 1843 Zoé Marcoux, et reprend la terre de 1,5 par 45 arpents de son père qui va ensuite à leur fils Louis-Alfred qui cède sa part en 1937 à sa fille Germaine qui la vend aussitôt à Odilon Hébert.

Augustin, autre fils de François et Zoé, épouse en 1876 Anais Doyon et achète, dans le rang St-Gabriel, la terre (lot 839) de Lucien Bizier et Angèle Pomerleau, belle-sœur de Gaspard ci-dessous. Augustin est alors voisin de son oncle Gaspard (et son fils Onésime) et de Jean Ferland (marié à G. Gagnon, une cousine de son père). Cette terre passe ensuite à son fils Émile puis à son petit-fils Rosaire Marcoux.

Gaspard, frère de François et oncle d'Augustin, épouse Esther Pomerleau en 1844 et s'installe sur le lot 846 du rang St-Gabriel qu'il laisse à son fils Onésime qui se marie en 1878 à Céline Ferland. La terre est ensuite à son fils Marie Louis puis à son petit-fils Dominique qui la laisse ensuite à son fils Paul en 1997. En 1863, Gaspard achète la terre de 4 arpents (lot 844) de son beau-frère Henri Pomerleau et la donne en 1901 à son fils Alphonse. Celui-ci la vend à Honoré Hébert.

Godfroi, frère de Gaspard, prend une terre sur la route St-Martin (lot 1004) et il épouse Marcelline Mercier en 1852. Il donne la terre à son fils Joel en 1914 qui la donne en 1951 à son fils Bertrand qui épouse Cécile Bonneville. Bertrand la vend plus tard à son cousin Rolland Marcoux, détenteur de la terre voisine, qui la cède à ses fils Fernand, Gaston et Gilles. Siméon, frère de Joel et un autre fils de Godfroi et Marcelline Mercier, est, en 1871, au service de Simon Mercier et son épouse, un couple âgé qui possède la terre voisine de celle de son père (lot 1003). Siméon épouse Alphonsine Couture en 1875 et achète la terre de Mercier, devenu veuf, qu'il continue d'héberger. Il cède ce lot en 1919 à son fils Joseph-Ernest et celui-ci le cède en 1951 à son fils Rolland.

Pierre Marcoux, né en 1728 et frère de Louis, achète en 1749 pour 170 livres d'Étienne Bégin, habitant de Lauzon, une terre de 3 par 40 arpents au 1^{er} rang Linière avec les bâtiments, entre Nicolas Comiré et Éustache Longchamps, sur laquelle on peut semer 3 minots de grains. Étienne aurait obtenu cette terre verbalement il y a environ 4 ans du seigneur Taschereau. On ne sait pas de quelle terre il s'agit ni quand il la revend car c'est sur une terre de 3 par 40 arpents (lot 35) au nord-est de la rivière, entre Pierre Boivin et Louis Baugis, qu'on le retrouve ensuite et dont il obtient le titre de concession en 1764.

Pierre épouse en 1752 **Véronique Grenier**, née en 1729 et fille de Charles et Madeleine Tardif, qu'il amène avec lui à Ste-Marie. Elle est la demi-sœur de Josephe (épouse de son frère Louis). En 1766, Pierre achète la moitié de la terre de ses voisins Louis Vallée et Josephe Baugis. Josephe Baugis a eu cette terre de son frère Louis et ils sont les cousins de Pierre. Le couple a 7 enfants dont 1 fille et 3 fils (Pierre, Basile et François) qui se marient. Pierre décède en 1796 et Véronique, en 1806. Il laisse sa terre de 4,5 arpents de front à ses fils Basile et François mais c'est Basile qui la détient en totalité en 1809. Elle compte alors 5,6 arpents car il a acquis des lisières de la terre voisine de Joseph Proux.

Pierre Marcoux, né en 1754 et fils aîné de Pierre, épouse en 1775 **Marie Josephe Dupuis Gilbert**, née en 1755 et fille de Jean et Jeanne Sédilot. Il reçoit en donation en 1777 la terre de Louis Proteau (lot 31) voisine de celle de son oncle J-B Grenier (frère de Véronique) sur la rive nord-est à Ste-Marie. Louis Proteau, âgé de 54 ans, et Geneviève Déry, son épouse, n'ont pas d'enfants et le don est à charge de les entretenir jusqu'à leur décès qui survient en 1805 et 1804. De même, Pierre et Marie n'ont pas d'enfants et, après avoir vendu 1 arpent à Hyacinthe Morisset, ils donnent 2 par 40 arpents de leur terre (devenu le lot 39) en 1811 à Joseph Dupuis Gilbert, un neveu de Marie, qui épouse Judith Grondin. Pierre décède en 1813 et Marie en 1815. La future route Carter se trouve plus tard sur leur terre.

Basile Marcoux, né en 1761, épouse en 1785 **Agathe Roberge**, née en 1767 et fille de Prisque et Agathe Goulet de St-Pierre de l'Île d'Orléans, avec qui il a 9 enfants à Ste-Marie dont 3 filles et 2 fils (Pierre et Jérôme) qui se marient. Ses 2 fils se marient en 1819 et Basile donne en 1820 la moitié de 2,8 par 40 arpents de sa terre à **Jérôme** qui l'échange en 1826 avec **Pierre**, époux de **Catherine Picard** en 1819 puis de **Marie Carrier** en 1826, à charge pour Pierre d'assumer la rente viagère annuelle envers leurs parents. En 1835, Pierre vend la moitié de sa terre, soit 1,3 par 45 arpents, à l'arpenteur Jean-Pierre Proux puis, en 1836, il obtient la résiliation de la donation de 1820, se disant incapable d'assumer la rente viagère annuelle envers ses parents. Ceux-ci rentrent en possession de la moitié restante et renoncent à leur rente viagère. Pierre devient aubergiste. Après 1840, il amène sa famille dans le canton de Jersey au sud de St-Georges.

Jérôme et son épouse **Marguerite Bonneville** ont 9 filles dont 5 qui se marient mais aucun fils. En 1847, sa fille Délima épouse Vital Jacques et Jérôme lui donne 3 arpents de front de sa terre devenue les lots 45 et 46. Le voisin Jean-Pierre Proux a acquis d'autres lisières et a alors une terre de 3 par 40 arpents. Mais après 1851, Vital Jacques a sa famille à St-Élzéar puis à Broughton et Jérôme et Marguerite décèdent à St-Sylvestre en 1879 et 1877. Seule leur fille Zoé reste à Ste-Marie avec son époux François Marcoux, un petit-fils de Louis et Geneviève Vachon. Louis est le cousin du grand-père de Zoé. Le décès de Zoé en 1899 marque la fin de la lignée de Pierre Marcoux à Ste-Marie.

François Marcoux, né en 1763 et frère de Basile, épouse en 1788 **Élisabeth Bisson**, née en 1770 et fille de Jean-François et Josephe Belleau Larose, avec qui il a 4 enfants avant de décéder après 1794. Élisabeth se remarie en 1798 avec Claude Giguère et le couple part en 1814 à Québec où 1 fille et 2 fils (François et Pierre) de François se marient. Veuve à nouveau en 1831, Élisabeth revient en Beauce et épouse en 1834 Alexis Jacques à St-Joseph. Elle y décède en 1858. Sa fille aînée Marie s'y est mariée en 1812 mais elle décède en 1841, avant sa mère.

Joseph Marcoux, né en 1730 et fils aîné de Joseph et **Élisabeth** Toupin, épouse à Beauport en 1750 **Geneviève Laurent Lortie**, née en 1721 et fille de Jean-Baptiste et Louise Choret. Le père de Joseph est le cousin de Louis et Pierre Marcoux ci-dessus. Le couple est à Ste-Marie dès 1751 sur une terre de 3 par 40 arpents (lot 41) bornée en 1740 pour Pierre Gravel. Joseph a une autre terre car en août 1754, il vend pour 25 livres au marchand Jean Drouillet Lateulere une terre de 3 par 40 arpents (lot 31) acquise il y a 4 ans au 1^{er} rang nord-est de Ste-Marie, entre Blondin Grandchamp au nord-ouest et Charles Grégoire au sud-est, avec une grange en pierre et pieux couverte en paille.

Le couple a 6 enfants dont 2 filles et 1 fils (Joseph) qui se marient. Joseph a son banc d'église en 1766 et il est baillis en 1767 et 1768. En 1779, il donne sa terre à son gendre Guillaume Provost qui a épousé sa fille aînée en 1772. Joseph décède en 1795 à Ste-Marie et Geneviève, en 1802. Leur fils **Joseph**, né en 1758, épouse en 1788 **Rosalie Rousseau**, née en 1760 et fille de Jean-Baptiste et Françoise Destroismaisons, qui est veuve de Jean-Baptiste Grenier qu'elle épouse en 1777 et qui décède en 1787 en lui laissant 3 enfants ainsi qu'un fils mineur de son précédent mariage. Joseph et Rosalie ont 6 enfants dont 3 filles et 2 fils (Joseph et Charles) qui se marient.

Charles, né en 1798, épouse en 1821 **Angélique Grégoire** et ils ont 15 enfants dont 9 filles et 3 fils (Charles, Romain et Narcisse) qui se marient surtout à Ste-Marie mais peu y restent. Leur fils Romain s'installe à Beauceville et Narcisse amène sa famille au Manitoba. Leur frère Charles reste plus proche car il va vivre à St-Victor puis revient à Ste-Marie et ses 2 filles s'y marient. Le décès de d'Émilie, fille de Charles et épouse de Théodule Bilodeau, en 1909 marque la fin de la lignée de Joseph et Geneviève à Ste-Marie.

Antoine Marcoux, né en 1732 et frère de Joseph, se marie à cinq reprises. Natif de Beauport, il s'établit à Berthier-sur-Mer où il épouse en 1758 **Marie Bourgault** et il a 4 enfants qui décèdent tous. Il se remarie en 1765 à **Élisabeth Vermet** qui décède en avril 1767 en lui laissant 2 filles. En 1769, Antoine rejoint son frère à Ste-Marie et épouse **Marie Gagnon**, née en 1750 et fille aînée de Jean-Baptiste et Marguerite Morisset. Son beau-père lui donne la moitié de sa terre de 3 par 40 arpents (lot 24) au nord-est de la rivière.

Antoine prend également une terre de 3 par 40 arpents (lot 61) reprise de Charles Baugis au nord-est de la rivière, entre Jérôme Drouin et Étienne Girard, son beau-frère. En 1776, il échange sa terre (lot 61) contre la part de son beau-frère Jean-Baptiste Gagnon dans le lot 24 qu'il détient alors en totalité. En février 1776, il achète une vache lors de la vente des biens de Gabriel-Ézear Taschereau par Benedict Arnold. En 1780, il est nommé observateur dans les débats pour le projet de construction d'une nouvelle église en pierre.

Antoine et Marie Gagnon ont 14 enfants avant le décès de Marie suite au dernier accouchement en 1787. Elle lui laisse 7 enfants vivants dont 2 filles qui décèdent l'année suivante et 2 filles et 3 fils (Antoine, François et Jean) qui se marient plus tard. Antoine se remarie dès 1787 avec **Marguerite Verreau**, née en 1765 et fille de Prisque et Catherine Laberge de Château-Richer, et ils ont 4 enfants dont 1 fils (Prisque) qui survit et se marie. Marguerite décède en 1793 et Antoine se remarie en 1794 avec **Marguerite Lalague**, née en 1741 de Joseph et Catherine Therrien de St-Joseph et veuve depuis 1787 de Charles Cloutier, qui décède en janvier 1799. Antoine ne se remarie pas et organise sa succession.

Malgré ses 4 fils mariés, Antoine ne laisse pas de descendance à Ste-Marie. En février 1799, il donne à son fils aîné Antoine une terre de 3 par 40 arpents (lot 2A) sur la rive nord-est, entre Germain Landry et Jean-François Garon, avec les bâtiments, 1 vache, 1 veau, 1 pouliche, 1 cochon, 1 chaudron, 1 marmite, 1 grande cuve cerclée de fer, 10 minot de blé et 4 d'avoine pour sa part d'héritage de sa mère. En 1809, cette terre appartient à Joseph Blouin.

En avril 1799, Antoine donne à son fils mineur Jean une terre de 3 par 30 arpents (lot 29) au rang St-Gabriel, entre Michel Picard et Joseph Blouin, avec les bâtiments, 1 bœuf, 1 vache, 1 brebis, 1 cochon, 1 lit garni, 1 poêle, 1 hache et 1 pioche, contre la part de Jean dans l'héritage de sa mère. Le même jour, Michel Picard Destroismaisons échange sa terre de 3 par 30 arpents (lot 28) au rang St-Gabriel avec les mêmes animaux et biens que ci-dessus à François Marcoux, fils mineur d'Antoine, qui devient ainsi voisin de son frère Jean, contre la part de François dans l'héritage de leur mère. Picard se réserve le produit de la terre de cette année et l'usage d'une partie de la sucrerie sur la terre jusqu'à ce que François ait défriché sa terre jusqu'à la sucrerie. C'est le voisin Jean-Baptiste Bilodeau qui se porte garant des 2 fils mineurs jusqu'à leur majorité.

Antoine fait don à Michel Picard de tous les biens meubles et immeubles, dont sa terre (lot 24) au 1^{er} rang Taschereau, entre Jean-B. Bilodeau et François Morisset, qu'il a et qu'il aura le jour de son décès à la charge pour Michel de cohabiter avec lui, qui a aussi une fille et un fils mineurs, de le nourrir, blanchir et soigner, de le faire inhumer et faire dire 50 messes basses après son décès et de donner alors à chacun de ses enfants 3 piastres d'Espagne pour leur part d'héritage. Le don prévoit la liste des aliments, vêtements et autres biens que Michel doit fournir à chaque année à Antoine si, par mésintelligence, ils ne pouvaient vivre ensemble. Ce qui inclut par exemple 15 minots de blé converti en farine, 1 cochon de 150 livres, 15 livres de beurre, 10 douzaines d'œufs, 6 minots de patates, 15 livres de sucre d'érable, 10 pots d'eau-de-vie, 30 livres de tabac à fumer, 3 paires de souliers de cuir tanné, 20 cordes de bois et 4 piastres d'Espagne.

Antoine Marcoux, né en 1771 et fils aîné d'Antoine, épouse en 1798 **Catherine McIntyre**, née en 1777 et fille de Neil et Marguerite McKenzie, des immigrants écossais. Le couple a 5 enfants à Ste-Marie avant de quitter en 1804 pour le Richelieu. De retour à Ste-Marie en 1812, Antoine est journalier. Après 1816, il amène sa famille à Québec où 5 filles se marient entre 1820 et 1853. Antoine décède à Montréal en 1833 et il est écrit à l'acte qu'il était mendiant. Catherine décède en 1846 à Beauport chez sa fille cadette.

François Marcoux, né en 1780 et frère d'Antoine, épouse en 1800 **Catherine Busque**, née en 1767 et fille cadette de Jean et Louise Rodrigue, veuve récente de Pierre Pépin Lachance qu'elle épouse en 1787 et qui lui laisse 6 enfants dont 5 se marient plus tard. François s'installe sur la terre de Catherine à Beauceville et il a 4 enfants dont 1 fille et 1 fils (Olivier) se marient. François décède subitement en 1812 et Catherine se remarie à nouveau en 1814 avec Ignace Auclair, célibataire de 30 ans, et décède en 1825. **Olivier** se marie en 1824 avec **Salomé Morin** et décède en 1833, 5 mois avant la naissance de son 5^e enfant. Il a 2 filles qui se marient dont l'aînée à Waterville au Maine. On peut penser que ses 2 fils s'y marient également car leur mère Salomé y décède en 1885.

Jean Marcoux, né en 1781, épouse en 1804 **Louise Roussin**, née en 1782 et fille de Jacques et Madeleine Tessier arrivés de Beauport en 1799, et ils ont 5 enfants avant le décès de Louise en 1820. Jean se remarie dès 1820 à **Marie Mathieu**, née en 1798 et fille aînée de René et Françoise Rodrigue de Beauceville, avec qui il a 9 enfants dont le dernier naît en 1835 à Beauceville où il devient journalier et y décède en 1837. Seule une fille, Julie, se marie au Québec et c'est à St-Georges en 1841. Jean a aussi 2 filles et 1 fils (Jean) de son 1^{er} mariage qui se marient à Ste-Marie. Son fils Jean vit à St-Izéar puis à Broughton.

Prisque Marcoux, né en 1791 du 4^e mariage d'Antoine, épouse en 1814 **Angélique Vachon**, née en 1794 et fille de Louis et Suzanne Lambert, avec qui il a 9 enfants à Ste-Marie avant de décéder à Lauzon en 1834. Angélique décède à Ste-Marie en 1841 mais sa fille cadette décède à Québec en 1837 et ses 5 fils (Louis, Jean, Frédéric, Gaspard et Eugène) s'y marient entre 1838 et 1851 et deviennent tous charpentiers.

François Marcoux, né en 1747 de Jean-Baptiste et Angélique Maheu et neveu de Louis et Pierre, épouse à Ste-Marie en 1772 **Louise Meneux Châteauneuf**, née en 1749 et fille aînée de René et Louise Bilodeau, avec qui il a 11 enfants dont 3 filles et 3 fils qui se marient. Ils s'installent sur la terre de 3,5 par 40 arpents (lot 50) au nord-est de la rivière Chaudière, entre les terres de Louis Baugis et Roch Tardif, que François détient depuis quelques années. Louis Baugis est un cousin de ses oncles Pierre et Louis. Il est peut-être attiré en Beauce par son beau-frère Pierre Grenier qui s'y installe dès 1761. Louise décède en 1804 et François, en 1824. François cède sa terre à ses fils Pierre et François, lequel cède sa part à son frère Joseph.

François Marcoux, l'aîné né en 1775, est marié depuis 1801 avec **Antoinette Verreault** avec qui il a 14 enfants à Ste-Marie dont 4 filles et 3 fils (François, Joseph et Jean) se marient et vivent à Ste-Marie et Ste-Marguerite. Son fils Jean décède à Ste-Marie en 1892 mais ses fils Jean et Jules vivent à St-Évariste et son fils Maurice vit à Montréal. **Pierre Marcoux**, né en 1783, épouse en 1815 **Marguerite Nappert** avec qui il a 8 enfants dont 2 fils (Pierre et Georges) se marient. Il donne sa terre à son fils **Pierre** qui la donne à son fils Georges qui décède à Ste-Marie sans enfant en 1926. Pierre, frère de Georges, décède à Ste-Marie en 1930 et il a 3 filles qui s'y marient mais son fils Joseph vit au Lac St-Jean. **Georges**, frère de Pierre, a un fils Ernest décédé en 1913 à Ste-Marie mais ses fils ont quitté.

Joseph Marcoux, né en 1791, épouse en 1820 **Geneviève Drouin** avec qui il a 8 enfants dont 2 filles et 2 fils (Joseph et Narcisse) se marient. Ces 2 fils vivent à Ste-Marie et ont une descendance jusqu'à nos jours, mais c'est à son fils **Magloire** que le couple donne sa terre en 1868. Magloire y habite avec ses deux sœurs mais ne se marie pas. À son décès en 1918, il donne sa terre à sa nièce Amanda Pageot, fille de **Ferdinand**, qui épouse alors Calixte Fecteau.

En 1858, Joseph Marcoux achète la terre de Gabriel Grenier (lot 60) sur la rive nord-est que celui-ci continue d'habiter un certain temps. En 1868, son fils **Narcisse** épouse **Rachel Lehoux** et reprend le lot 60. Narcisse cède sa terre en 1909 à son fils Alfred qui épouse Ange Labbé. En 1940, Alfred échange sa terre avec celle de Philippe Doyon.

Étienne Marcoux, né en 1753 et frère de François, obtient en 1774 la concession d'une terre de 3 par 40 arpents (lot 46) au sud-ouest de la rivière à Ste-Marie qu'il dit détenir depuis 1771. Il épouse à Beauport en 1777 **Marie Laurent Lortie**, née en 1756 et fille de feu Pierre et Louise Barbeau. Marie n'a que 3 sœurs vivantes sur les 11 enfants que sa mère a eus avant de décéder de l'accouchement de jumeaux en 1760. Son père s'est remarié en 1762 à Thérèse Baugis à qui il laisse 1 fils et 1 fille lorsqu'il décède d'un accident en décembre 1776. Marie est la 1^{ère} de sa famille à se marier. Sa sœur Marguerite épouse en 1779 Joseph Marcoux, fils de Joseph et cousin d'Étienne.

Le couple a deux enfants baptisés à Beauport puis la famille s'installe à Ste-Marie vers 1779 et 16 enfants s'ajoutent. En 1785, le couple prend en charge Marie-Louise, sœur célibataire de Marie, jusqu'à son décès en 1802. Aussi en 1785, Étienne échange sa terre contre celle de Jean Patris, gendre d'Étienne Raymond, le lot 32 aussi au sud-ouest. Étienne assume ainsi la charge d'Étienne Raymond et son épouse jusqu'à leur décès qui survient peu après. Étienne et Marie ont 7 filles et 5 fils qui se marient mais les enfants de leurs fils quittent Ste-Marie. Certains vivent à St-Éléazar. Étienne décède en 1809 et Marie, en 1841.

François Marcoux, né en 1792 et fils cadet d'Étienne, reprend la terre (lot 32) en 1817 avant d'épouser Marguerite Drouin en 1827 puis Madeleine Bourassa en 1831. Il n'a pas d'enfant. **Jean Marcoux**, l'aîné né en 1782, épouse en 1808 **Louise Lessard**, née en 1782 et fille cadette de Jean-Baptiste et Claire Rancourt, et reçoit de son père une terre de 3 par 30 arpents au 3^e rang Linière (rang St-Jacques) qu'il échange aussitôt contre une terre du rang St-Thomas voisine de celle que son père a acquise pour en donner les deux tiers à son fils **Dominique**, né en 1783. Celui-ci épouse en 1811 **Louise Bolduc**, née en 1794 et fille cadette de Paul et Marie-Anne Morin.

Pierre Marcoux, leur frère né en 1786, renonce à sa part de la terre familiale au 1^{er} rang en faveur de son frère François et épouse en 1813 Louise Boucher, née en 1793 et fille de François et Angélique Bourassa, avec qui il s'installe aussi au rang St-Thomas. Leur frère **Joseph Marcoux**, né en 1788, épouse en 1815 Cécile Cantin, née en 1795 et fille cadette d'Ambroise et Victoire Chabot de St-Pierre de l'IO, et s'installe aussi sur une terre qui fait partie de St-Élzéar à partir de 1846. Les fils d'Étienne vivent ainsi à St-Élzéar, St-Sylvestre et même Ste-Marguerite où Pierre, fils de Dominique, s'installe en 1838 avec Angélique Auclair.

ANCÊTRE - **Pierre Marcoux**, ancêtre de ces Marcoux, est né vers 1631 à Cry-sur-Armançon, à 42 km de la ville d'Avallon en Yonne, fils de Claude et Marie Junot. Sa mère, née en 1611, est enterré à St-Julien de Cry-sur-Armançon en 1651. Son père Claude est capitaine de milice et décède en France avant 1662. En 1976, une Marcoux d'Amérique, en visite en France, constate qu'un Charles Marcoux habite toujours la maison des Marcoux construite en 1604. En 1980, une plaque y est installée à la mémoire de l'ancêtre Pierre.

Pierre est probablement arrivé à Québec en 1652, engagé comme maçon. Déjà en 1655 il possède un lot de 6 arpents et 23 perches à Beauport au nord du bourg du Fargy. En 1658, Robert Giffard lui concède une terre de 3 par 50 arpents au bourg du Fargy, à côté de celui de son futur beau-père Paul de Rainville. En 1670, il obtient aussi une terre de 1 par 20 arpents au nord du bourg du Fargy, entre Nicolas Bélanger et Léonard Leblanc. En 1667, Pierre possède 2 bêtes à cornes et 12 arpents de terre défrichée et en 1681, il a un fusil, 6 bêtes à cornes et 40 arpents de terre défrichée. On peut dire qu'il prospère. Il achète de Louis Lévesque en 1683 une terre de deux arpents de front au village St-Michel pour 150 livres.

Pierre épouse en 1662 **Marthe de Rainville**, née en 1647 et fille de Paul et Rolline (Poline) Poète de Touques, à 27 km au nord de Lisieux en Normandie, lesquels arrivent à Québec en 1652 avec 2 fils, suivis de leurs 2 filles, Marie et Marthe, en 1659. Pierre et Marthe ont 11 enfants, dont 5 filles et 3 fils se marient. Pierre décède à Beauport en 1699 et Marthe, en 1721.

Jean-Baptiste Marcoux, né en 1669 et fils de Pierre, obtient en 1691 une terre de 3 par 25 arpents à Beauport et en 1694 il épouse **Madeleine Magnan**, née en 1676 et fille de Jacques et Marie Ambroise Doué. Ils ont 12 enfants dont 4 filles et 7 fils se marient. Leur fille **Madeleine** épouse en 1724 **Ignace Clouet** dont le fils Michel épouse en 1765 Rose Grenier avec qui il s'établit à Ste-Marie, suivant les traces de cousins et cousines de Rose mais aussi de ses propres cousins. En effet, les deux fils de **Joseph Marcoux**, fils de Jean-Baptiste, et **Elisabeth Toupin**, vont vivre à Ste-Marie, soit Joseph et Antoine présentés plus haut.

André Marcoux, né en 1686 et fils cadet de Pierre, se marie trois fois. Il n'a qu'une fille à ses deux premiers mariages. C'est avec **Angélique Amelot**, qu'il épouse en 1721, qu'il a une grande famille de 14 enfants dont 4 filles et 3 fils se marient. André hérite en 1699 de la terre paternelle et de la maison ancestrale qui se trouve toujours à Beauport et l'habite jusqu'en 1757. Certains disent que la maison aurait été construite par Pierre en 1655 mais comme elle voisine la maison Bélanger, dont Pierre est devenu voisin en 1670, cette dernière date semble plus plausible. André, fils d'André, prend sa relève et la lègue à son fils André qui la laisse ensuite à son fils Pierre dont le fils Louis-Philippe l'habite jusqu'en 1897. Ce dernier la laisse à son fils André qui la laisse en 1921 à son fils Aimé qui la cède à sa fille unique Rose-Aimée qui décède en 1990.

Noël Marcoux, né en 1674, se marie également trois fois et il n'a aucun enfant de son mariage en 1698 avec Marguerite Chapleau qui décède par noyade en juillet 1699. Il se remarie en 1701 avec **Marguerite Côté**, veuve d'André Parent, aussi décédé par noyade en juillet 1699, qui lui a laissé 3 enfants mineurs. Noël et Marguerite ont 5 enfants dont 3 filles qui se marient mais seule l'aînée réussit à avoir deux enfants. En 1710, Noël, avec 7 enfants mineurs à sa charge, se remarie avec **Jeanne-Thérèse Baugis** (Bougie), née en 1690 et fille de Jean et Jeanne Thérèse Parent, qui lui donne 10 enfants dont 1 fille et 5 fils se marient.

Noël décède en 1744 et Jeanne, en 1759. Leurs 5 fils contribuent d'une façon ou d'une autre à la population de Ste-Marie, surtout **Louis** et **Pierre**, discutés plus haut. **Jean-Baptiste**, né en 1715 et fils aîné de Noël, épouse en 1740 **Angélique Maheu**, née en 1720 et fille aînée de Pierre et Suzanne Giroux. Ils ont 8 enfants dont 2 filles et 4 fils se marient. Leur fille Jeanne épouse en 1761 Pierre Grenier et s'installe à Ste-Marie de même que ses frères François et Étienne, discutés plus haut.

Ignace, né en 1725 et fils de Noël, épouse à Beauport en 1749 **Catherine Maheu**, née en 1729 et sœur d'Angélique ci-dessus, avec qui il a 5 enfants dont 3 filles se marient. Leur fille Angélique épouse en 1775 à Ste-Marie Étienne Vachon Pomerleau, fils d'Étienne et Geneviève Lessard. **Joseph**, né en 1730 et fils cadet de Noël, reprend la terre paternelle et épouse en 1755 **Louise Bruneau**, née en 1738 et fille de François et Madeleine Lespinay, avec qui il a 15 enfants dont 3 filles et 4 fils se marient. Deux de leurs fils se marient dans la région de Montréal. Leur fille Louise épouse Charles Lefebvre en 1788 et le couple vient s'établir en 1790 à Ste-Marie.

Jean Savoie, Décembre 2024